

Association Loi 1901

Réunion :
19/02/2018 18h00-19h45

Lieu :
Salle Dum'Art, Gap

Auteur : Jacques

Plus de vingt personnes, adhérents et non adhérents sont venus échanger avec une dizaine de jardiniers et paysans confirmés : Stéphane Parizot, Raymond Grimal, Jean Claude Cheret, Gilbert Léouffre (arboriculteur), Lydie et Maxime Gamond (permaculteurs), René Leautier, ...

Rappel de l'invitation :

Lundi, 19 février 2018 : l'association R.E.S.P.E.C.T.S. organise salle Dum'Art, à 18 heures, une rencontre avec quelques amis jardiniers passionnés, paysans, arboriculteurs pour échanger, partager, apprendre de leurs expériences sur le thème :

"Le potager naturel, transition vers l'agrobiologie "

Entrée libre et gratuite. Plus d'infos sur la page d'accueil de www.respects.fr



Vous serez, vous, vos amis, parents et voisins jardiniers, les bienvenus.



Compte-rendu

1. Jardin naturel, potager au plus près de la nature :

La nécessité de cultiver un jardin « naturellement » peut ne pas être une évidence. Pourtant c'est nous, tous, jardiniers amateurs ou passionnés, paysans, arboriculteurs, qui devons prendre conscience que le plus petit espace de biodiversité sauvé (ou réhabilité) est un geste indispensable pour la nature et le bien être des humains.

Quoi de plus satisfaisant que de consommer ses légumes ou ses fruits fraîchement cueillis ?

Agrobiologie : opposée à l'agriculture intensive et industrielle l'agrobiologie est une agriculture respectueuse des sols et des cycles naturels.

Passer à l'agrobiologie, c'est pas si compliqué. Il faut :

- **Proscrire les pesticides** (herbicides, insecticides et fongicides) **et engrais chimiques** ;
- **Couvrir le sol** par des paillages, des plantes couvre-sol et des engrais verts ; **(et/ou laisser faire la nature)**
- **Choisir des plantes** adaptées au jardin (sol, climat, exposition) ;
- **Entretenir la fertilité** du sol en développant l'activité des vers de terre et des micro-organismes par des apports réguliers de compost, source d'humus, et par la mise en place de paillis ;
- **Penser à la rotation** des cultures légumières et aux **associations** de plantes ;
- **Créer un environnement favorable** aux plantes et animaux du jardin : haies fleuries et champêtres tapissées de feuilles mortes, fleurs en toute saison, point d'eau permanent dans le jardin, abris à insectes...
- **Utiliser des outils adaptés** et travailler la terre au bon moment.

Il n'y a pas de recette miracle. Les conseils sont innombrables dans les revues, les livres et maintenant sur internet.

Ce qu'il faut retenir c'est que chaque jardin a sa particularité d'exposition, de nature du sol, ... Et chaque région est différente en matière de terroir et de conditions climatiques. Le principe, ici, ou partout ailleurs c'est d'observer et de se rapprocher du milieu naturel dans lequel on vit.

« Sauf conditions matérielles et moyens exceptionnels nous ne ferons pas pousser des orangers à Gap ! »

Et notre souhait c'est de produire de beaux et bons légumes dans notre potager, tous les ans, sans l'épuiser. Equilibre qui révèle un paradoxe : comment tirer le meilleur bénéfice de la nature tout en respectant la biodiversité ?

Le premier conseil :

« **Observer et bien connaître le terrain qui est disponible !** »

2. Naturellement, c'est quoi ?

Agrobiologie, agroforesterie, agroécologie, permaculture, ... Ne sont pas de « vilains » mots.

Ils désignent tous une manière, et/ou des techniques, pour cultiver naturellement le sol.

Le premier des avantages à cultiver naturellement nos jardins : « **Une vie plus belle** ». Sans prétention mais simplement pour :

- se reconnecter à la nature ;
- être en bonne santé ;
- avoir plus d'autonomie alimentaire ;
- protéger l'environnement.

3. Comment faire ?

1. On fait quoi au jardin en ce moment ? En fin d'hiver, la terre est encore froide. Il n'y a pas grand-chose à faire au jardin. L'ail peut -être planté, les pois, les fèves peuvent être semés. Et sous châssis : radis, carottes, poireaux, céleri, cerfeuil, choux, ... Mais ne pas trop se presser.

2. Préparer le sol, comment ? Quand ? Quels outils ? Les avis divergent. Les jardiniers qui retournent encore le sol le font à l'automne et aèrent avec la grelinette avant les semis de printemps. Les permaculteurs laissent la nature faire.

Dans tous les cas il faut éviter de tasser la terre et de trop la « remuer » pour ne pas déranger les organismes vivants qui équilibrent le sol.

3. Les graines, les plants, ... Comment les choisir ? Quand commencer à semer ? Pour les graines et les plants, toujours préférer des produits bio. Si le jardinier produit ses semences, le faire aussi à partir de plants bio. Plusieurs semenciers sont accessibles sur internet, ...

Liste : <https://au-potager-bio.com/liste-de-semenciers-bio/> ; l'échange de graines et de plants entre jardiniers est aussi une bonne solution.

Pour commencer à semer en pleine terre attendre que le sol soit autour de 12°. Généralement à Gap vers la fin avril, ou après les Saints de Glace (mi-mai).

Pour les semis en terrine au chaud (20°), ne pas trop se presser. Evaluer le temps entre la germination et la mise en terre qui n'interviendra que lorsque le sol sera réchauffé. Exemple : la tomate « lève » vite (1 semaine), la semer mi-mars suffira pour la planter en pleine terre mi-mai.

A savoir : La germination nécessite uniquement de l'eau et de la chaleur. C'est la phase d'absorption de l'eau par la graine. La plupart des graines n'ont pas besoin de lumière pour germer mais il faut placer les plantules à la lumière dès que celles-ci sortent de terre.

4. Repiquage ... Cette opération consiste à transplanter un jeune plant issu d'un semis. La jeune pousse (au stade de deux feuilles) issue du semis est arrachée (délicatement) et replanté dans un godet où il aura plus d'espace pour se développer avant plantation définitive en pleine terre.

Conseil : utiliser les pots de tourbe ou les pastilles pour les grosses graines ou les semis qui ne supportent pas le repiquage.

5. Plantation et association de plantes...

La plantation est un geste agréable pour le jardinier mais il est très important dans la vie de la plante. Il faut donc impérativement réussir cette opération.

Pour toute plantation respecter les besoins de la plante : exposition, nature du sol, association avec une plante « amie »,... Avant la transplantation habituer les plants à des températures plus fraîches par des séjours à l'extérieur, à l'ombre, avec une courte période au soleil.

Pour les associations de plantes consulter le tableau :

http://www.respects.fr/IMG/pdf/infos_semis_j_chaumet_012017.pdf

6. Paillage, entretien du sol, ...

Le sol nu est un sol abîmé. Pour un potager naturel le paillage est quasi obligatoire pour plusieurs raisons : favoriser la cohésion et limiter la déstructuration du sol, réduire la fréquence des arrosages, agir comme régulateur thermique, limiter le développement des mauvaises herbes, protéger les fruits du contact avec la terre, ...

Le paillage est généralement organique et non traité (compost, BRF, paille, tonte de gazon, carton, ...) mais il peut être à base de minéraux (galets, ardoise pillée, ...) ou de matière synthétiques (toile tissée, ...).

7. Amendements et compost, ...

1. Terre argileuse est acide, Introduire un peu de sable de rivière pour la drainer, la bêcher en automne pour laisser le gel morceler les mottes.
2. Terre sableuse : Apporter du compost bien mûr et du fumier, pratiquer des engrais verts, biner.
3. Terre calcaire : Sols plutôt alcalins, ils retiennent mal l'eau ce qui peut être corrigé avec de la tourbe. Apporter régulièrement du compost, du fumier, des matières organiques
4. Terre acide : Apporter de la chaux (pas de chaux vive).
5. Terre humifère (riche en humus) : apporter des amendements calcaires, du sable.
6. Pour baisser le Ph d'une terre trop acide apporter du compost, cultiver des engrais verts ; pour augmenter le Ph, apporter de la chaux (pas de chaux vive) en automne.

Pour tester le Ph du jardin simplement avec du bicarbonate de soude et du vinaigre blanc :

Répartir un échantillon de terre dans deux récipients. Dans le premier, verser du vinaigre blanc. Si le vinaigre réagit (bulles) le sol est alcalin (calcaire).

Ajouter de l'eau dans le deuxième récipient jusqu'à former une boue. Verser du bicarbonate qui pétillera si le sol est acide.

Dans le cas où aucun des deux tests ne réagit, le sol est neutre (pH de 7).

Le compost fournira un humus nutritif et performant qui allègera les terres lourdes et donnera du corps aux terres légères. Avec du compost longuement mûri, pas besoin d'engrais, ni de terreau. Attention au fumier "frais" ! Il peut apporter des maladies et des limaces.

Pour obtenir un bon dosage carbone/azote et maintenir une bonne aération du compost, il faut à peu près moitié matières vertes (déchets de cuisine et tontes de gazon fraîches), moitié matières brunes (feuilles mortes, brindilles sèches, branches broyées, copeaux de bois et sciure, carton, écorce, paille).

8. Maladies et prédateurs au jardin,

En permaculture, on laisse faire la nature ! Pour que le système soit durable, autonome et équilibré, il faut favoriser une riche biodiversité, aussi bien celle des plantes cultivées que de la faune et choisir des végétaux pérennes.

Les « bons » auxiliaires : Accueillir une faune variée au jardin, c'est assurer la présence des prédateurs naturels des ravageurs des plantes. Dans cet esprit, on évite tous les insecticides même ceux qui sont naturels mais on aménage le jardin pour attirer la faune utile. Haies, murs en pierre, tas de bois, zone laissée sauvage, pièce d'eau, fleurs mellifères (chez certains auxiliaires comme la

chrysope, les larves, carnivores, sont prédatrices de pucerons, cochenilles, thrips, mais l'adulte se nourrit de pollen) et aussi construire un hôtel à insectes !

Ne pas oublier : oiseaux insectivores, crapauds, grenouilles, lézards, hérissons et chauves-souris sont eux aussi de bons auxiliaires ils trouveront refuge dans votre jardin pour autant que quelques abris soient à leur disposition : haie de lierre, sureau, tas de bois, ... Et bien sûr l'indispensable hôtel à insectes.

<http://www.respects.fr/Hotel-a-insectes.html>

9. Traitements naturels,

Au stade de jardinier amateur et avant d'arriver au bon équilibre de biodiversité dans le potager il est possible d'utiliser des purins et/ou décoctions de plantes qui aideront à rééquilibrer les désordres du potager. L'irremplaçable ortie, la consoude, la prêle, la tanaisie, la rhubarbe, fougère, ail, ... Comment les préparer, les utiliser :

http://www.respects.fr/IMG/pdf/purins_preparation_usages_herbarius.pdf

10. Echanger plants et graines ; le lien social du jardin.

S'échanger des graines, offrir des plants c'est profiter des bienfaits de la culture potagère mais aussi de créer et d'entretenir le lien social dans un esprit de convivialité, d'entraide, ... Echanger et transmettre c'est aussi partager des connaissances.

Cette troisième réunion organisée par R.E.S.P.E.C.T.S. sur le thème du jardinage naturel a été nourrie d'échanges instructifs. Les personnes présentes ont souhaité pouvoir se retrouver à l'automne 2018 pour faire le bilan d'une saison au potager. Rendez-vous est pris.

Merci à tous pour votre participation.